

Note d'analyse sur les perspectives du FN pour les cantonales

Le climat politique comme la situation internationale sont aujourd'hui assez porteurs pour le mouvement de Marine Le Pen et le FN semble certes n'avoir jamais été aussi élevé dans les intentions de vote présidentielles. Mais est-il en mesure de marquer des points dès les élections cantonales des 20 et 27 mars prochains ?

1-En 2004 déjà, malgré une assez forte participation et un scrutin régional porteur pour la gauche et le FN, le parti lepéniste n'avait pas réalisé de « miracles électoraux »

En 2004, le FN était présent dans 1850 des 2035 cantons renouvelables. Il avait obtenu, en moyenne France, 12,13% des suffrages et 12,79% là où il était présent. Grâce à ces scores, il avait été en capacité de se maintenir dans 276 cantons : 4 quadrangulaires, 215 triangulaires, 41 duels gauche/FN et 16 duels droite/FN.

Comme on peut le voir sur le tableau suivant, entre le 1^{er} et le 2nd tour, le FN avait perdu 2 points en moyenne lorsqu'il s'agissait de triangulaire mais il avait progressé de 10 points lorsqu'il affrontait la gauche, ce qui était relativement attendu, une partie de l'électorat de droite se reportant par « réflexe » sur le FN pour barrer la route à la gauche. Mais la progression avait également été de 10 points lorsqu'il affrontait la droite, preuve que « le vote anti-système » dépasse souvent les clivages politiques et que le mouvement de Marine Le Pen dispose également de réserves dans l'électorat de gauche. Il sera d'ailleurs intéressant d'analyser cette année les reports de voix sur le FN, notamment dans les cantons où le candidat de droite sera éliminé au soir du premier tour. Il s'agit la plupart du temps de cantons très ouvriers et populaires (Gonfreville l'Orcher dans la banlieue du Havre, Chauny dans l'Aisne, Cluses en Haute-Savoie, Vaulx-en-Velin, ou bien encore par exemple Douvrin ou Cambrin dans le bassin minier) où la droite est très faiblement implantée.

Evolution du score du FN aux cantonales de 2004 dans les cantons où il pouvait se maintenir

Configuration de 2 nd tour	1 ^{er} tour	2 nd tour	Evolution
Triangulaires	20,4 %	18,7 %	- 1,7
Duels gauche / FN	19,9 %	30,2 %	+ 10,3
Duels droite / FN	20,5 %	30,5 %	+ 10

Dans ces 215 triangulaires, le FN voyait son score reculer dans 176 cantons et n'augmenter que dans 39 cas alors que lors des dernières régionales en 2010, le FN a progressé entre les deux tours dans les 12 régions où il avait pu se maintenir.

A l'issue de ce scrutin des cantonales de 2004, on pouvait dresser le bilan suivant de la présence du FN dans ces 215 triangulaires :

- 110 cantons détenus par la gauche sont restés à gauche
- 74 cantons détenus par la droite sont restés à droite
- 21 cantons détenus par la droite sont passés à gauche
- 10 cantons détenus par la gauche sont passés à droite

Soit un gain de 11 sièges pour la gauche (131 cantons contre 120 avant le scrutin) et une perte de 11 sièges pour la droite (84 cantons contre 95 avant le scrutin). La présence du Front National a donc désavantagé la droite et contribué à sa défaite en 2004 mais les triangulaires ont été moins meurtrières pour la majorité présidentielle qu'elles ne l'avaient été lors des législatives de 1997 par exemple.

2-Le scrutin de 2011 s'annonce avec une faible participation, ce qui ne favorise pas le vote FN

Selon nos estimations, le taux de participation devrait être assez en dessous de la barre des 50 % en moyenne France (contre 63,9% en 2004, où la participation aux cantonales avait bénéficié de la tenue des régionales le même jour).

Dans le détail, les plus de 60 ans devrait se rendre aux urnes à 60% environ contre 30% chez les moins de 35 ans (source Opinion Way/Le Figaro, février 2011). Et les catégories populaires dans des proportions deux fois moins importantes que les CSP+, ce qui n'avantage pas le FN.

Plus largement, pour 42% de nos compatriotes, la victoire de la gauche ou de la droite lors des prochaines élections cantonales n'a pas d'importance. Mais 34% souhaitent la victoire de la gauche ; 23% celle de la droite.

Dans le même temps, seulement 35% des Français sont intéressés par la campagne des élections cantonales. Par ailleurs, seuls 18% des Français ont évoqué en janvier 2011 la campagne des élections cantonales, soit 19 points de moins que pour les régionales à la même époque (source IFOP/Paris-Match, février 2011)

72% voteront en fonction des enjeux spécifiques à leur canton, contre 27% pour des enjeux nationaux (30% parmi les sympathisants de gauche).



Les principaux enjeux de ce scrutin sont : l'emploi (41%), les impôts (39%), le pouvoir d'achat (33%), la protection sociale (31%) et la sécurité (30%). A noter qu'à droite, la question de la sécurité est en tête (49%) devant les impôts (48%) et l'emploi (41%). 21% des Français voient l'immigration comme un sujet clé des élections cantonales...

3- Le seuil de qualification au second tour a été relevé à 12,5% des inscrits




A l'instar des élections législatives, le seuil de maintien au second tour sera, pour la première fois pour des élections cantonales, de 12,5% des inscrits, contre 10% auparavant. Un relèvement net qui, en période de faible participation, devrait limiter les triangulaires sur le territoire national puisqu'il faudrait réaliser, par exemple, près de 30% des suffrages dans les cantons urbains, généralement plus abstentionnistes (avec une participation d'environ 40%) pour pouvoir se maintenir. Ainsi, seuls les deux premiers candidats devraient pouvoir se qualifier au second tour et le nombre de triangulaires avec le FN devrait être nettement moindre qu'en 2004.

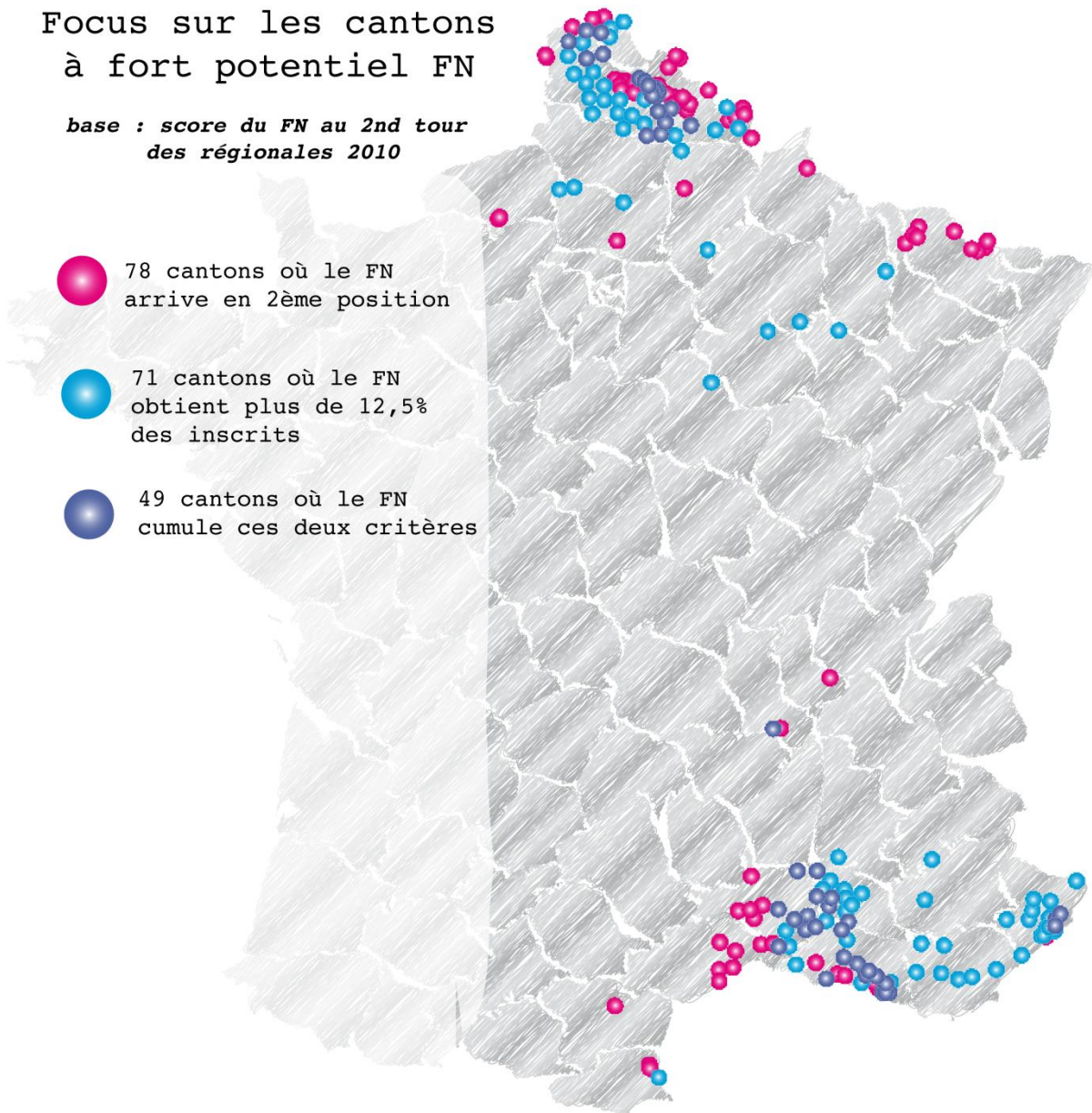
Le nombre de cantons où le FN a franchi le seuil des 12,5% des inscrits au second tour des dernières élections régionales est sept fois moins important qu'avec le seuil des 10% : 71 cantons dans la première configuration ; 532 dans la deuxième ce qui démontre l'impact très important d'une telle modification. Comme la carte ci-dessous le démontre, Les dix meilleurs cantons pour le FN se répartissent entre le Pas-de-Calais (4), le Vaucluse (3), les Bouches-du-Rhône (2) et les Alpes-Maritimes (1).

Sans oublier que, dans 78 autres cantons, le FN se trouvait, lors du second tour des élections régionales, à l'une des deux premières places, ce qui le qualifierait, hors enjeu des seuils, pour le second tour du scrutin.

Focus sur les cantons à fort potentiel FN

base : score du FN au 2nd tour des régionales 2010

-  78 cantons où le FN arrive en 2ème position
-  71 cantons où le FN obtient plus de 12,5% des inscrits
-  49 cantons où le FN cumule ces deux critères



Score aux 2nd tour des régionales 2010

Département	Canton	% voix/ inscrits	% voix/ exprimés
84 - VAUCLUSE	CAVAILLON	19,43	35,92
62 - PAS-DE-CALAIS	HÉNIN-BEAU-MONT	19,4	43,15
84 - VAUCLUSE	BÉDARRIDES	18,22	33,76
13 - BOUCHES-DU-RHÔNE	MARIGNANE	17,04	37,15
62 - PAS-DE-CALAIS	MONTIGNY-EN-GOHELLE	16,78	38,44
62 - PAS-DE-CALAIS	AVESNES-LE-COMTE	16,76	29,15
84 - VAUCLUSE	CARPENTRAS-NORD	16,76	31,92
62 - PAS-DE-CALAIS	BERTINCOURT	16,66	32,98
06 - ALPES-MARITIME	L'ESCARÈNE	16,53	30,45
13 - BOUCHES-DU-RHÔNE	ORGON	16,42	31,38

Ainsi, le focus relatif au FN lors des prochaines cantonales concernerait 198 cantons-clés dans lesquels il pourrait être en situation de participer au second tour (car notons que dans 49 cantons, le FN cumulait, lors des régionales, les deux critères : + de 12,5% des inscrits et placé dans les deux premiers). Pour mémoire, en 2004, le FN avait été présent dans 1850 des 2035 cantons (avec un score national de 12,13%) contre seulement 1450 cette année, et s'était alors qualifié dans 276 cantons. Cette moindre présence démontre, qu'en dépit de la volonté affichée par Marine Le Pen de ne pas négliger les élections locales pour ancrer son mouvement, les ressources financières et militantes ne sont pas encore totalement reconstituées. En comparaison à 2004, le score national « moyenne France » (c'est-à-dire sur l'ensemble des cantons y compris dans les 550 où le FN ne sera pas présent) s'en trouvera mécaniquement affecté même si le FN concrétise aux cantonales la dynamique qui semble aujourd'hui bénéficier à Marine Le Pen.

Guillaume Peltier
Rédacteur en chef de La Lettre de l'Opinion

Jérôme Fourquet
Directeur adjoint du Département Opinion et Stratégies d'Entreprise de l'Ifop

